

## II-« Cesser de faire profil bas et remettre les pendules à l'heure...

Nous avons été, de longue date, beaucoup trop complaisants et timorés avec nos adversaires.

Ceux-ci ne sont nullement critiques à notre égard, ce qui ne poserait aucun problème car la critique est légitime. Ce qu'ils veulent c'est la disparition de l'homéopathie, sa disqualification définitive et, tout bonnement, sa mise hors la loi, son interdiction. [...] Leur premier propos après l'annonce de l'avis de déremboursement par la HAS est de dire que ce n'est qu'une première étape et qu'ils veulent aller plus loin. D'arriver, en fait, comme au Canada, à ce qu'il soit impossible à un médecin de pratiquer l'homéopathie, que cela entraîne sa radiation » [...].

Les statines coutent, à elles seules, un milliard deux cents millions à la sécurité sociale tous les ans. Or, des études scientifiques, multiples, montrent qu'elles sont toxiques pour le foie, les reins, le cerveau, et même le coeur. Qu'elles sont, trop souvent, prescrites à des patients qui n'en bénéficieront pas. Il nous faut donc mettre "les pieds dans le plat" et oser demander, puisque les études scientifiques prouvent que ces statines posent problème, comment se fait-il que l'on dépense un milliard deux cents millions pour elles chaque année ?

Administrer des statines dont on connaît, désormais, la dangerosité est-il respectable et à encourager, alors que prescrire ce que Jérémy Descoux (cardiologue tête de file des opposants à l'homéopathie) estime être un placebo, serait criminel ?

En un mot, l'enjeu doit être, désormais, de mettre au jour la mauvaise foi, évidente, et les conflits d'intérêts massifs qui caractérisent nos détracteurs. Nous n'avons vraiment pas à rougir de notre pratique qui est très utile et efficace, très peu couteuse pour la collectivité et atoxique. Ne laissons pas nos adversaires nous imposer leur logorrhée malsaine. Arrêtons celle-ci, et mettons-les, systématiquement, devant leurs contradictions ».

### « La curée et après ? »

Tout d'abord, se rappeler, et rappeler à tous, que *l'homéopathie a 220 ans et qu'elle n'a, jamais cessé d'être en butte à de nombreux obstacles et à une constante hostilité*. Aussi, nous faut-il, en tant que médecin homéopathe, continuer à soigner nos patients conformément à notre compétence, notre conscience et notre expérience [...] Pour les patients, soyons surs, qu'ils continueront, autant qu'il leur sera économiquement possible, à se faire soigner au mieux de l'intérêt de leur santé auprès de leur médecin homéopathe habituel.

Il convient, ensuite, de continuer, par tous les moyens, à défendre *la valeur, la rigueur et la scientificité de l'homéopathie*. Mais, cependant, pas comme avant. Pas de cette façon timide, timorée et trop complaisante avec nos détracteurs que nos représentants "officiels" ont trop utilisé. Il ne sert à rien de se courber devant celui qui veut vous abattre dans l'espoir qu'il vous en sera reconnaissant et vous offrira, pour cela, sa clémence. Je le dis et le répète, en vain[...] depuis des années.

Je ne vois donc qu'une forme à donner à cette défense. *La fermeté et la confrontation rigoureuses et respectueuses avec nos détracteurs ; ceci dans une totale honnêteté intellectuelle*, mais sans la moindre complaisance envers ceux de mauvaise foi.

Après la forme, le fond. Je ne vois qu'*un seul axe à suivre. La complémentarité de l'homéopathie avec la médecine classique.* Mais pas une complémentarité "petit bras", "honteuse", qui demande qu'on lui fasse l'aumône d'un strapontin, comme si l'homéopathie n'était qu'un petit "plus" apporté à une allopathie presque toute puissante. Homéopathie et allopathie sont complémentaires, un peu comme le sont la chirurgie et l'allopathie le sont. *Ce que l'une peut faire, l'autre ne le peut pas et, se servir de l'une quand l'autre est nécessaire est une erreur et une perte de chance pour le patient.* Parfois, aussi, les deux doivent, absolument, être associées pour le bien du patient. Il n'y a donc pas hiérarchie entre leurs deux, mais deux champs bien définis.

Personnellement, quand je soigne un patient par homéopathie, ce n'est ni pour me faire plaisir, ni pour lui faire plaisir. Mais, tout simplement parce que c'est l'option thérapeutique qui lui assure *les meilleures chances de soin. Et quand un traitement allopathique est préférable, bien évidemment, c'est lui que je prescris.* Il convient de dire cela à nos détracteurs ; et leur dire aussi, que lorsqu'*ils s'acharnent, systématiquement, par simple esprit partisan, à vouloir soigner toutes les pathologies par allopathie, en excluant et dissuadant leur patient d'avoir recours à l'homéopathie pour cela, ils sont, eux, fautifs, et font, eux et eux seulement, perdre des chances de guérison à leur patient.* Ceci ne vise, évidemment, pas nos nombreux confrères allopathes qui n'hésitent pas à nous adresser et confier certains de leur cas. Ce qui représente, cinq ou six patients, quotidiennement, dans ma pratique. Cela vise, uniquement, les "ayatollahs" de l'allopathie que nous devons, désormais, "remettre à leur place" aussi souvent que nécessaire. Et que nous n'avons que trop laisser nous insulter sans rien dire depuis des années.

Docteur Philippe Marchat.

HOMEOLook, homéopathie, science et médecine ... blog de Philippe Marchat

Mai 2019